



Fantasio

Jacques Offenbach

DOSSIER DE PRESSE

SAISON**1718**

Fantasio

Sommaire

Présentation	5
Introduction	7
Interview avec Thomas Jolly Olivier Gurtner	9
Biographies	10
Le Grand Théâtre de Genève	18
The Grand Théâtre de Genève	19
Billetterie, <i>box office</i>	20

Dossier de presse

SERVICE DE PRESSE

Grand Théâtre de Genève

Olivier Gurtner (Responsable)

T + 41 22 322 50 26

Isabelle Jornod

T + 41 22 322 50 55

presse@geneveopera.ch

France

Opus 64

Valérie Samuel, Pablo Ruiz

52, rue de l'Arbre-Sec F-75001 Paris

T + 33 1 40 26 77 94 | p.gangloff@opus64.com

Allemagne et Autriche

RW Media Relations

Ruth Wischmann

Artilleriestr. 16, 80636 München

T + 49 (0) 89 3000 47 59

ruth.wischmann@gmx.de

Retrouvez-nous sur

 facebook

FACEBOOK.COM/GENEVEOPERA

 YouTube

YOUTUBE.COM/GRANDTHEATREGENEVE



TWITTER.COM/GENEVEOPERA



INSTAGRAM.COM/GENEVEOPERA

Découvrez les spectacles et les coulisses du
Grand Théâtre de Genève sur



Visuels presse disponibles sur

www.geneveopera.ch/presse

Utilisateur : **presse** Mot de passe : **opera**



Grand Théâtre de Genève

Case postale 5126

CH-1211 Genève 11

Billetterie

T + 41 22 322 50 50

billetterie@geneveopera.ch

Opéra des Nations

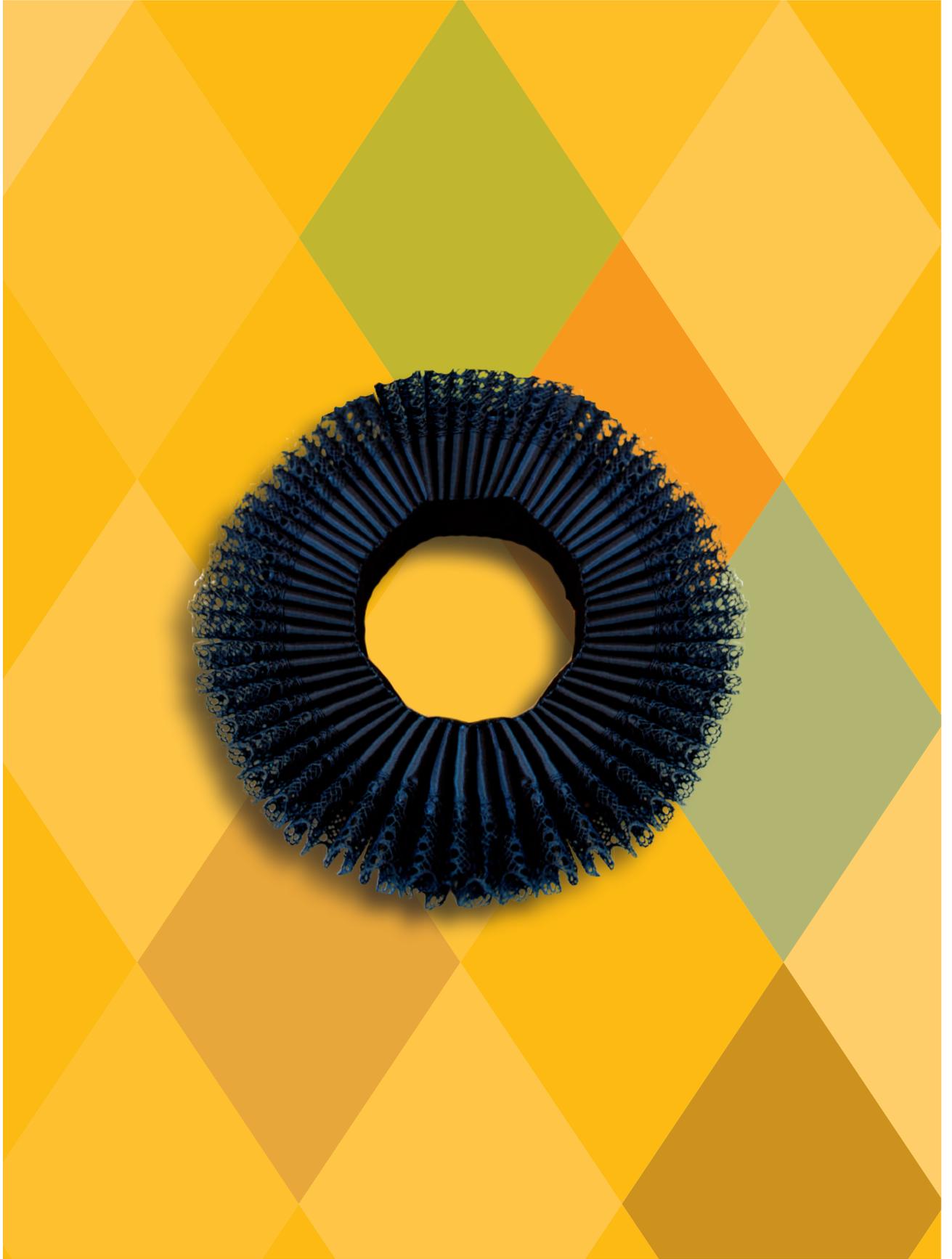
40, avenue de France

1202 Genève

Rue du Général-Dufour

9, rue du Général Dufour

1204 Genève



Fantasio

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES DE
JACQUES OFFENBACH

*Livret de Paul de Musset, d'après la pièce éponyme d'Alfred de Musset, son frère.
Créé à Paris le 18 janvier 1872 à l'Opéra Comique.
Nouvelle édition critique de Jean-Christophe Keck.*

Conférence de présentation par **Delphine Vincent**

En collaboration avec l'Association des Amis de l'Opéra et du Ballet
Jeudi 2 novembre 2017 à 18h15 au Théâtre de l'Espérance
8 rue de la Chapelle, 1207 Genève

03 | 04 | 10 | 11 | 16 | 18* | 20 novembre 2017 à 19h30
19* novembre 2017 à 15h

* Spectacle bénéficiant d'une audiodescription



Chanté en italien avec surtitres anglais et français
Sung in Italian with Italian and French surtitles

Retrouvez-nous sur



À L'OPÉRA DES NATIONS

en coproduction avec
L'Opéra Comique,
L'Opéra de Rouen Normandie,
L'Opéra Orchestre national
Montpellier Occitanie,
le Théâtre national de Zagreb

Direction musicale
Gergely Madaras

Mise en scène
Thomas Jolly

Collaboration artistique
Alexandre Dain

Dramaturgie
Katja Krüger

Décors
Thibaut Fack

Costumes
Sylvette Dequest

Lumières
Antoine Travert

Fantasio
Katija Dragojevic

Le roi de Bavière
Boris Grappe

La princesse Elsbeth
Melody Louledjian*

Le prince de Mantoue
Pierre Doyen

Marinoni
Loïc Félix

Spark
Philippe Estèphe

Flamel
Héloïse Mas

Facio
Fernando Cuellar

Max
Jaime Caicampai

Hartmann
Fabrice Farina

Rutten/Le Tailleur/Le Garde Suisse
Bruno Bayeux

Le Pénitent
Harry Draganov

* Membre de la Troupe des jeunes solistes en résidence

Chœur du Grand Théâtre
Direction **Alan Woodbridge**
Orchestre de la Suisse Romande

« La mise en scène, signée Thomas Jolly,
rappelle Tim Burton »

Télérama

« Fantasio, bouffon d'air pur »

Libération

« *Fantasio* tout en délicatesse »

Le Figaro



Présentation

Une œuvre nouvelle au répertoire, un jeune chef d'orchestre et un metteur en scène aussi juvénile qu'expérimenté : *Fantasio* apporte au Grand Théâtre de Genève un vent nouveau à l'Opéra des Nations, du 3 au 20 novembre 2017.

L'œuvre

L'opéra comique *Fantasio* de Jacques Offenbach suit le parcours d'un véritable jeu de pistes. Tirée d'un ouvrage d'Alfred de Musset (1834), l'œuvre a été reprise par son frère Paul comme livret de l'opéra du même nom. La création en 1872 à l'Opéra Comique, au lendemain de la défaite française à Sedan, est un échec, l'argument pacifiste passant mal après la chute du Second Empire par la Prusse. Il est remonté un siècle et demi plus tard, en 2017 à l'Opéra Comique, en co-production avec le Grand Théâtre de Genève et plusieurs scènes européennes. Fidèle à sa volonté artistique, la scène genevoise continue donc d'entrer de nouvelles œuvres au répertoire, comme *Der Vampyr* de Heinrich Marschner, *Il Giasone* de Francesco Cavalli, *Figaro Gets a Divorce* d'Elena Langer, *Ascanio* de Saint-Saëns ou encore *King Arthur* d'Henry Purcell. L'argument en quelques mots : Fantasio, jeune étudiant, parvient à remplacer le bouffon du roi de Bavière récemment décédé. Amoureux de sa fille la princesse Elsbeth, le saltimbanque tentera de la convaincre de suivre son cœur au détriment de sa raison, qui la pousse vers le prince de Mantoue.

La musique

Riche en clins d'œil à Wagner (moqueur) et Berlioz (dont il tire la riche instrumentation), Offenbach déploie dans *Fantasio* une partition entre gaieté, mélancolie et désillusion. La partition brûle dans un incendie au théâtre ; l'œuvre reste oubliée pendant un siècle et demi. Absent du célèbre dictionnaire Kobbé « Tout l'opéra », il sera reconstitué par Jean-Christophe Keck et édité chez Opera Rara. En 1872, le rôle-titre est créé par Célestine Galli-Marié, tout comme le rôle de Carmen.

À Genève, le jeune chef d'orchestre Gergely Madaras, né en 1984, donnera corps aux couleurs de la partition. Formé à Budapest (académie Franz-Liszt) et Vienne, il suit les Masterclasses de Colin Davis, Mariss Jansons, Pierre Boulez et Simon Rattle. En 2013, il est nommé directeur musical de l'Orchestre Dijon-Bourgogne. Sur scène, Katija Dragojevic prendra les traits du rôle-titre, amoureux de la princesse Elsbeth (Melody Louledjian, membre de la troupe des Jeunes solistes), fille du roi de Bavière joué par Boris Grappe. Le prétendant prince de Mantoue est incarné par Pierre Doyen, Marinoni par Loïc Félix, Flamel par Héloïse Mas, Spark par Philippe Estèphe, Hartmann par Fabrice Farina, Facio par Fernando Cuellar et Bruno Bayeux campera les rôles du Garde suisse, du Tailleur et de Rutten.

La production

En co-production avec l'Opéra Comique de Paris, le Grand Théâtre de Genève a le plaisir d'inviter pour la première fois Thomas Jolly, metteur en scène venu du théâtre. À 36 ans, l'artiste a déjà marqué le paysage théâtral, avec notamment *Henri VI* en Avignon (Molière de la mise en scène) et *Richard III* à l'Odéon. Né à Rouen, passé par Rennes et les cours de Stanislas Nordey, Thomas Jolly se revendique comme un « enfant du théâtre public ». Il finit par « monter à Paris », où il fit ses débuts dans l'art lyrique avec *Eliogabalo* de Francesco Cavalli à l'Opéra Garnier en automne 2016, avec un familier du public romand, Leonardo García Alarcón. Revendiquant un art scénique « populaire et exigeant », Thomas Jolly se met au service du texte et de la partition. *Fantasio* d'après Thomas Jolly ? « Une œuvre claire, lisible et joyeuse, qui célèbre la paix et le vivre ensemble. » De cet opéra, sa mise en scène « rappelle Tim Burton » selon *Télérama*, alors que *Libération* y voit un « bouffon d'air pur », « tout en délicatesse » pour reprendre les mots du *Figaro*. Accompagné d'Alexandre Dain (collaboration artistique), Thomas Jolly offre un jeu délicat, sur les masses avec les artifices du théâtre et sa magie. Les décors aux allures métallisées sont signés Thibaut Fack, les costumes Sylvette Dequest et les lumières en clair-obscur Antoine Travert.

"The stage direction, by Thomas Jolly,
recalls Tim Burton"

Télérama

"Fantasio, a comical breath of fresh air"

Libération

"Very delicate *Fantasio*"

Le Figaro



© SEBASTIEN SORIANO / FIGARO PHOTO

Introduction

A new work in the repertoire, a young conductor and a director as youthful as he is experienced: with *Fantasio*, a wind of change is blowing over the Grand Théâtre de Genève at the Opéra des Nations, from 3 to 20 November.

The Work

The comic opera *Fantasio* by Jacques Offenbach has a history that resembles a treasure hunt. Taken from a work by Alfred de Musset (1834), it was adapted by his brother Paul into an opera libretto by the same name. The production in 1872 at the Opéra Comique – in the wake of the French defeat at the battle of Sedan – was a failure, its pacifist argument being difficult to swallow following Prussia's defeat of the Second Empire. A century and a half later, in 2017, it will be staged again at the Opéra Comique, in co-production with the Grand Théâtre de Genève and other European opera houses. Remaining faithful to its artistic desires, this Genevan theatre company continues to add new works to its repertoire, such as *Der Vampyr* by Heinrich Marschner, *Il Giasone* by Francesco Cavalli, *Figaro Gets a Divorce* by Elena Langer, *Ascanio* by Saint-Saëns and *King Arthur* by Henry Purcell.

The plot, in brief: *Fantasio*, a young student, manages to replace the recently deceased jester to the King of Bavaria. In love with his daughter Princess Elsbeth, the entertainer attempts to convince her to follow her heart rather than her head, which is telling her to marry the Prince of Mantua.

The Music

Filled with references to Wagner and Berlioz (who inspires the rich instrumentation), in *Fantasio* Offenbach presents a score that blends gaiety, melancholy and disillusion. The score was burned in a fire at the theatre and the work remained forgotten for a century and a half. The opera, missing from Kobbé's famous "Complete Opera Book", was recreated by Jean-Christophe Keck and released by Opera Rara. In 1872 the title role was performed by Célestine Galli-Marié, who was also the first to play Carmen. In Geneva, the young conductor Gergely Madaras, born in 1984, will bring the colours of the score to life. Having trained in Budapest (Franz Liszt academy) and Vienna, he took part in Masterclasses by Colin Davis, Mariss Jansons, Pierre Boulez and Simon Rattle. In 2013 he was appointed musical director of the Dijon-Bourgogne Orchestra. On stage, Katija Dragojevic will interpret the title role, in love with Princess Elsbeth (Melody Louledjian, a member of the troupe of young soloists), the daughter of the King of Bavaria played by Boris Grappe. Her suitor, the Prince of Mantua, is performed by Pierre Doyen, Marinoni by Loïc Félix, Spark by Philippe Estèphe, Hartmann by Fabrice Farina, Flamel by Heloïse Mas, Facio by Fernando Cuellar, and Bruno Bayeux will portray the Garde Suisse, le Tailleur and Rutten.

The production

In co-production with the Opéra Comique de Paris, the Grand Théâtre de Genève is delighted to welcome, for the first time, the theatre director Thomas Jolly. At the age of 36 he has already made a mark on the theatrical landscape, notably with *Henry VI* in Avignon (which won him a Molière award for best director) and *Richard III* at the Odéon. Thomas Jolly was born in Rouen, later moving to Rennes to study under Stanislas Nordey. He claims to be a "child of public theatre". He eventually moved to Paris, where he made his operatic début with *Eliogabalo* by Francesco Cavalli at the Opéra Garnier in the autumn of 2016, working alongside Leonardo García Alarcón, the conductor well-known to Swiss Francophone audiences. Promising a "popular and demanding" dramatic performance, Thomas Jolly places himself at the service of the text and score. How would Thomas Jolly describe *Fantasio*? "A clear, understandable and joyful work, which celebrates peace and living in harmony." The opera's direction "recalls Tim Burton" according to *Télérama*, while *Libération* describes it as a "comical breath of fresh air", and *Le Figaro* as "very delicate". In an artistic collaboration with Alexandre Dain, Thomas Jolly offers a delicate interplay between the masses and the artifices and magic of the theatre. The scenery, with its metallic look, is by Thibaut Fack, the costumes by Sylvette Dequest and the chiaroscuro lighting by Antoine Travert.



©OLIVIER WETZGERMODDS

Entretien avec Thomas Jolly

par **Olivier Gurtner**, paru dans *ACT-O* n°32

Il a la tête dans les étoiles, des idées qui fument et une furieuse envie de dépoussiérer l'art lyrique. Sa poudre magique ? Des œuvres oubliées et un regard neuf –mais modeste– sur le rôle du metteur en scène. Thomas Jolly dévoilera son talent sur *Fantasio*, un opéra-comique composé par Jacques Offenbach, présenté en nouvelle production par le Grand Théâtre de Genève du 3 au 20 novembre, en co-production avec l'Opéra Comique.

Certains vous qualifient de *Wunderkind* de la scène française ou d'enfant terrible de la mise en scène. Vous reconnaissez-vous dans ces qualificatifs ?

Ce sont des effets de formulation convenus. Un enfant je ne suis pas ; j'ai 36 ans. Ces formules traduisent un problème, comme s'il fallait spécifier qu'on est jeune, que la jeunesse n'était pas considérée comme une réelle qualité. Je dirais que l'inconscience, l'énergie et l'insolence sont le vrai talent. Par contre, que des maisons aussi prestigieuses que l'Opéra de Paris et l'Opéra Comique m'aient fait confiance aussi jeune, c'est une belle démonstration d'ouverture.

Vous aimez vous attaquer à des œuvres oubliées : *Eliogabalo*, *Richard III* et maintenant *Fantasio*, que le Grand Théâtre de Genève présente en novembre. Pour quelles raisons ?

Je dois préciser qu'on m'a proposé de les monter et ensuite j'ai choisi d'accepter. J'ai envie d'avoir une page blanche face à moi, des œuvres avec peu de passif, de références en termes d'interprétation. Cela me donne plus de liberté.

Pourquoi *Fantasio* alors ?

Si on regarde les spectacles que j'ai eu le plaisir de travailler, on compte toujours un caractère monstrueux, au niveau politique (*Richard III*), sexuel (*Eliogabalo*) ou fantastique (*Arlequin poli par l'amour*). *Fantasio* révèle également ce caractère, à commencer par son nom, qui tire son origine du grec phântagma et phântasma (« évocation »). Le monstre constitue une exacerbation de l'humanité réelle, et la scène est une réalité augmentée, qui doit être très baroque et brillante.

Baroque et brillante oui, en même temps vous aimez bricoler au théâtre...

C'est vrai, j'ai un amour incommensurable pour la débrouille et l'artisanat dans la technique, à plus forte raison que je ne suis pas né dans une période d'opulence

financière. On m'a toujours dit : « Tu n'as pas le temps ni l'argent ». Alors il faut faire avec, par exemple, dans *Fantasio*, j'ai utilisé un ventilateur et une couverture de survie pour figurer l'eau.

Dans un opéra, qui est le maître, le chef d'orchestre ou le metteur en scène ?

Le chef d'orchestre, sans aucune hésitation. C'est la musique qui prime. Pour être plus précis, ma vision du metteur en scène s'inscrit à contre-courant des 50 dernières années, où celui-ci occupait un statut trop important. Contrairement au texte théâtral, dans une partition, tout est écrit : les nuances, les rythmes, les silences. Dans cet exercice, mon rôle consiste à révéler la poésie de l'œuvre.

Vous avez monté la Tétralogie de Shakespeare au théâtre, bientôt une Tétralogie à l'opéra ?

Je vous vois venir (rires !). Ce qui m'a passionné dans la Tétralogie shakespearienne, c'est la dilatation du temps. On déplace totalement le rapport au public, qui ne vient pas voir un spectacle mais partager du temps ensemble, devant une œuvre. Évidemment, un *Ring* m'intéresserait beaucoup.

Que dire à l'amateur rebuté par l'art lyrique ?

Je dirais que l'opéra, c'est facile. On en parle comme d'un art bourgeois et élitiste, alors que les livrets sont rarement d'une grande complexité ! Il est vrai que la pratique a longtemps été très bourgeoise, mais tout a changé et aujourd'hui beaucoup d'efforts sont faits pour retirer cette image. Il faut arracher ce vernis, qui ne tient plus.

Et à celui qui ne connaît pas *Fantasio* ?

Fantasio est œuvre claire, lisible et joyeuse, qui célèbre la paix et le vivre ensemble. On retrouve beaucoup de références qui parlent aux jeunes d'aujourd'hui : le désenchantement politique ou le désir d'amour. À eux, je dirais simplement que ce *Fantasio* vous ressemble.

Biographies

Gergely Madaras

Direction musicale



Né en 1984 à Budapest, il étudie la direction d'orchestre auprès de M. Stringer à l'Universität für Musik de Vienne et la flûte à l'académie Liszt de Budapest. Il suit ensuite les Masterclasses de C. Davis, M. Jansons, M. Elder, P. Bou-

lez, D. Zinman, S. Asbury et S. Rattle. Nommé « Charles Mackerras Fellow » à l'English National Opera, il y fait ses débuts à l'opéra en 2012 et y travaille pendant deux ans. Il est ensuite l'invité d'opéras comme De Nationale Opera d'Amsterdam et l'Opéra d'État hongrois. En 2013, il est nommé directeur musical de l'Orchestre Dijon-Bourgogne. Dès 2014, il occupe aussi le poste de chef principal de l'orchestre symphonique Savaria en Hongrie. En tant que chef invité, il travaille notamment avec le BBC Philharmonic, Hallé, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de la Philharmonie Nationale Hongroise et les orchestres symphoniques de Bruxelles, Bergen, Wrocław, Melbourne, Queensland et Houston, Scottish Chamber Orchestra, Nederlands Kamerorkest, Münchener Kammerorchester et l'Academy of Ancient Music. Très actif dans le domaine de la musique contemporaine, il dirige plus de 80 créations mondiales et collabore étroitement avec des compositeurs tels que P. Boulez, P. Eötvös et G. Benjamin. En 2017-2018, il dirige le BBC Philharmonic, les Hallé et Ulster Orchestras, les Philharmonische Staatsorchester Mainz, Meininger Hofkapelle, Orchestre National de Montpellier, Philharmonia Orchestra au Royal Festival Hall et le BBC Symphony Orchestra au Barbican.

Au Grand Théâtre de Genève: *Zauberflöte* 15-16.

Thomas Jolly

Mise en scène



Né en 1982, Thomas Jolly commence le théâtre à 11 ans. Il étudie à l'Université de Caen et à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes. À l'issue de sa formation, il fonde la compagnie La Piccola Familia avec ses compagnons de

route et met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2007 et *Toâ* de Sacha Guitry en 2009, récompensé par le prix du public au festival Impatience au Théâtre de l'Odéon. En 2011, il crée *Piscine [pas d'eau]* de Mark Ravenhill. À partir de 2010, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, spectacle fleuve de dix-huit heures, présenté en intégralité lors du 68^{ème} Festival d'Avignon (juillet 2014). Cette même année, il reçoit le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*. Il entreprend la création de *Richard III* en 2015, concluant ainsi la tétralogie shakespearienne. En 2016, il met en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l'École Supérieur d'Art Dramatique de Strasbourg (groupe 42). Cette même année, à l'occasion de la 70^{ème} édition du Festival d'Avignon, il présente avec la Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'Histoire du Festival en 16 épisodes. En parallèle, il conçoit avec l'auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, un programme court diffusé sur France Télévisions en juillet 2016. Il a également signé les mises en scène de deux opéras : *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra Garnier, et *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra Comique, qui ont vu le jour lors de la saison 2016-2017. Thomas Jolly est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg depuis juillet 2016.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Alexandre Dain

Collaboration artistique



Né à Rennes, Alexandre Dain commence le théâtre en 1997 dans les ateliers de Bernard Colin à Rennes et travaille avec les comédiens de la compagnie Folle pensée. Parallèlement, il participe à des spectacles mis en scène par Yves Doncque comme *Les Cras-*

seux d'Antonine Maillet et *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz. En 2003, il entre au Conservatoire National de Région de Rennes et travaille avec Jacqueline Resmond et Daniel Dupond. En 2005, il joue dans *Dans la Jungle des villes* de Bertolt Brecht, mis en scène par Eric Houguet à Rennes ; il crée la compagnie Théâtre des silences et un spectacle de mime, *Histoire d'accords*. En 2006, il tourne l'adaptation cinématographique de ce spectacle (court-métrage réalisé par Baptiste Rouve) ; il intègre l'École internationale de Formation aux Métiers du spectacle et suit les cours de Jean-Paul Denizon ; il assiste Eric Houguet à la mise en scène de *Tracteur* de Heiner Müller, créé dans le cadre du festival Mettre en scène au Théâtre national de Bretagne. Dès 2006, il travaille avec La Piccola Familia et joue dans *Arlequin poli par l'amour*, *Toâ*, *Une nuit chez les Ravalet* et *Piscine (pas d'eau)* mis en scène par Thomas Jolly. Il joue aussi ensuite dans les mises en scène de Thomas Jolly de *Henry VI* en 2012 (spectacle sur lequel il est aussi assistant à la mise en scène), dans *Richard III* en 2015-2016 et coordonne l'installation interactive *R3m³* réalisée en parallèle du spectacle. En juillet 2016, à l'occasion de la 70^{ème} édition du Festival d'Avignon, il présente, avec La Piccola Familia, *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*. En 2016-2017, il accompagne Thomas Jolly en tant que collaborateur artistique sur les mises en scène d'*Eliogabalo* (Opéra Garnier) et de *Fantasio* (Opéra Comique).

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Thibaut Fack

Décors



Thibaut Fack étudie la harpe et le piano, ainsi que la danse contemporaine et la danse classique au Conservatoire de Châtillon (1992), avant d'étudier l'architecture d'intérieur à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg, sous la direc-

tion de Stéphane Braunschweig. Il travaille notamment avec S. Marzolf, P. Dutertre, M. Adam, P. Albert, Y. Kokkos, Ph. Lacoue-Labarthe, P. Cauchetier, P. Strosser, T. Vancraenenbroeck, A. de Dardel, D. Jeanneteau, L. Lagarde, S. Braunschweig et Y.-J. Collin. À la sortie de l'école, il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin*, *La Jeune Fille*, *le Diable et le moulin*, *L'Eau de vie*, *Les Vainqueurs*, *L'Orestie* et *Les Contes d'Hoffmann*). Au théâtre, il signe la scénographie des spectacles de P. Ascaride, M. Cerda, J.-F. Peyret, Y. Beaunesne, J.-Ph. Salério, N. Ducloux et P. Mechanick, N. Kerzsenbaum, C. Backès, Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse*) et de toutes les créations de Julia Vidity. À l'opéra, il crée les décors et les lumières de *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100 miniatures* de Bruno Gillet, mis en scène par Mireille Laroche, avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach, *Croquefer* et *L'île de Tulipatan*, mis en scène par Jean-Philippe Salério et *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, mis en scène par Philippe Béziat, ainsi que les décors d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier, mis en scène par Thomas Jolly. En 2007, à l'occasion du Festival Berthier, il met en scène *Woyzeck/Woyzeck* d'après Berg et Büchner à l'Odéon Théâtre de l'Europe. Prochainement, il signera les décors de *La Sirène* d'Auber, mise en scène par Justine Heynemann au Théâtre de Compiègne.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Sylvette Dequest

Costumes



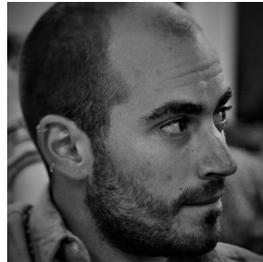
De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes des nombreuses mises en scène de Julie Brochen pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille aussi avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean-Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault

et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, la Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna. Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra. Au cinéma, elle signe les costumes de Tremblez tyrans de Roy Lekus et Façoise Jolivet. Elle rencontre Thomas Jolly en 2011 et crée les costumes de *Henry VI* et *Richard III* de Shakespeare.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Antoine Travert

Lumières



Passionné dès l'enfance par les lumières de spectacle, il décide d'en faire son métier et intègre l'IGTS (Institut Général des Techniques du Spectacle) en alternance au Centre National des Arts du Cirque de Cherbourg-Octeville en 2008. Très vite, les nouvelles

technologies de lumières l'attirent, il décide alors de se spécialiser. En 2010, il rencontre Thomas Jolly et la Piccola Familia sur la création de *Piscine pas d'eau*. Leur collaboration se prolonge sur la création d'*Henry VI* en 2011, où il devient assistant lumières. En 2012, il intègre la tournée *Et vous tu m'aimes* du groupe Brigitte en tant qu'assistant lumières. La collaboration avec Thomas Jolly continue : Antoine fait la création lumières ainsi que la tournée de la seconde partie d'*Henry VI* en 2013 et 2014, mélangeant lumières traditionnelles et asservies. Il crée *Richard III* en 2015, spectacle novateur où la lumière et ses machines automatiques jouent un rôle aussi bien de scénographie que d'acteur. En juin 2016, toujours avec Thomas Jolly, il accompagne les élèves de section « Régie – Création » de l'école du Théâtre National de Strasbourg pour la création du spectacle de sortie *Le Radeau de la Méduse*. En septembre 2016, pour une première fois à l'opéra, il crée les lumières d'*Eliogabalo* à Garnier, Opéra national de Paris. En janvier 2017, il signe avec Philippe Berthomé celles de *Fantasio*, production de l'Opéra Comique, présenté au Châtelet.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Katija Dragojevic

Fantasio • Mezzo-soprano



Katija Dragojevic étudie à l'académie royale de musique de Suède et à la Guildhall School of Music and Drama. Elle fait ses débuts à La Monnaie en 2000 dans le rôle de Krista (*L'Affaire Makropoulos*). Elle chante Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) au Teatro alla Scala,

au Festival de Salzbourg, sous la direction de Daniel Harding, à Stockholm, Oslo et Luxembourg, Siebel (*Faust*) à Covent Garden, Dorabella (*Così fan tutte*) au Teatro alla Scala sous la direction de Daniel Barenboim et au Theater an der Wien sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. À Kungliga Operan, Stockholm elle interprète Serse, Carmen, Cherubino, Dorabella et Meg Page (*Falstaff*). On a aussi pu l'entendre en Zerlina (*Don Giovanni*) à Baden-Baden, sous la direction de Thomas Hengelbrock, Lychas (*Hercules*) avec Les arts Florissants et William Christie à New York, Idamante (*Idomeneo*) et Sesto (*La Clemenza di Tito*) au Drottningholms Slottsteater, Lucretia (*The rape of Lucretia*) à Oslo, Messagera et La Musica (*L'Orfeo*) et Melanto (*Il ritorno d'Ulisse*) à Theater an der Wien, et Varvara (*Kátia Kabanova*) au Göteborgsoperan. La saison passée, elle se produit en Dorabella à Dresde, Carmen à Helsinki et dans *Föreställningen* de Sven-David Sandström à Stockholm. Elle incarne Zerlina dans le film de Kasper Holten *Juan*. En concert elle chante avec les Orchestre de Paris, Nord Deutsche Rundfunks, Bayerischen Rundfunks, Sveriges Radios Symfoniorkester, Kungliga Filharmonikerna et Orquestra Gulbenkian dans des œuvres comme la Messe en do mineur de Mozart, le *Knaben Wunderhorn* de Mahler, *Les nuits d'été* de Berlioz, le Magnificat de Bach et les Lieder d'Alma Mahler. Ses enregistrements : la Missa Sancti Hieronymi, le *Timete Dominum* de Haydn et *Roméo et Juliette* de Berlioz.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Boris Grappe

Le roi de Bavière • Basse



Formé au CNSM de Lyon auprès de Margreet Honig et à la Hochschule für Musik de Vienne auprès de Walter Moore, Boris Grappe a construit son répertoire en troupe au Nationaltheater de Mannheim, où il incarne, entre autres, Don Giovanni, le Comte Almaviva,

Guglielmo, Papageno, Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*), Harlekin, Donner, Schaunard, Falke et Albert. Il a chanté Moralès (*Carmen*) au Théâtre du Châtelet et au San Carlo de Naples, Danilo (*La Veuve joyeuse*) à l'Opéra Comique, Melot (*Tristan und Isolde*) à la Ruhrtriennale, aux opéras de Bonn et de Darmstadt, Bobinet (*La Vie parisienne*) à l'Opéra de Lyon, Don Giovanni à Koblenz et Clermont-Ferrand, Frédéric (*Lakmé*) à Rennes, Lausanne et Saint-Étienne. Il prend part à de nombreuses créations mondiales, telles que *Wasser* d'Arnulf Herrmann à la Biennale de Munich, *La Lettre des Sables* de Christian Lauba à l'Opéra de Bordeaux, alors qu'en 2012 la presse allemande salue son interprétation du rôle-titre des *Dialogues de Barabbas* de Salinen à l'opéra de Francfort. Il s'est produit au concert avec Les Arts Florissants et Les Musiciens du Louvre, notamment au Barbican Centre de Londres, Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées ou encore au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Ses productions récentes et futures : Lescaut (*Manon*) à Lausanne, Killian (*Der Freischütz*) à Limoges, *Wozzeck* à Dijon, l'Homme au casque / le Marchand de souvenirs / le Mendiant aveugle (*Juliette*) de Martinů à Francfort, Truck (*Le Roi Carotte*) à Lyon et Lille, Charles Martel (*Geneviève de Brabant*) à Nancy et ses débuts à l'Opéra de Paris avec le rôle de Marquis d'Obigny (*La Traviata*) et Dancaire (*Carmen*).

Au Grand Théâtre de Genève: *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (le Baron Puck) 14-15, *Le Médecin malgré lui* (Sganarelle) 15-16.

Melody Louledjian*

La princesse Elsbeth • Soprano



Après un 1^{er} prix de piano, puis de chant au CNSM de Lyon, ainsi qu'à la Hochschule de Vienne, elle débute sa carrière au Grand Théâtre de Bordeaux en 2009 dans *Le Balcon* de Péter Eötvös. Elle incarne des rôles comme

Musetta (*La Bohème*), le Feu, le Rossignol (*L'Enfant et les Sortilèges*), Elvira (*L'Italiana in Algeri*), Eurydice (*Orphée aux Enfers*), Woglinde (*Das Rheingold*), Waldvogel (*Siegfried*), la 5^{ème} Servante (*Elektra*), Adèle (*Die Fledermaus*), Nàïade (*Ariadne auf Naxos*), Élise (*Le Dilettante*), Ciboulette, la 1^{ère} Servante (*Le Nain*), Oberto (*Alcina*), Das Fräulein (*Die Gespenstersonate*), Gabrielle (*La Vie parisienne*), Bergère (*La Pastorale*), Girandole (*La Cour du roi Pétaud*) et les Carmina burana, sur des scènes comme le Grand Théâtre de Bordeaux, l'Opéra Comique, le Bayerische Staatsoper, les opéras de Paris, Nice, Lausanne, Avignon, Nancy, Saint-Étienne, Vichy, Reims, les théâtres du Châtelet, de Reggio Emilia, de Luxembourg, les Chorégies d'Orange, l'Auditorium de Lyon et de la Radio Suisse Romande. Très à l'aise dans le répertoire contemporain, elle chante dans de nombreux festivals internationaux ; elle est régulièrement invitée par des ensembles comme l'Intercontemporain, Contrechamps, l'Instant Donné et le Klangforum. Elle se produit aussi fréquemment en récital et en concert. Parallèlement à sa carrière de soliste, elle donne régulièrement des Masterclasses à la HEM Genève, ainsi que dans plusieurs conservatoires en France. Parmi ses projets : *Le Baron Tzigane* (Arsena), *Cavalleria Rusticana* (Lola) au Grand Théâtre de Genève, des concerts avec l'Orchestre national d'Île-de-France en janvier 2018, sa première *Violetta* à l'Opéra de Ténériffe en juin 2018.

Au Grand Théâtre de Genève : concert autour d'Arthur Honegger 12-13, *Le Nozze di Figaro* (Barbarina) 16-17

* Membre de la Troupe des jeunes solistes en résidence

Pierre Doyen

Le prince de Mantoue • Baryton



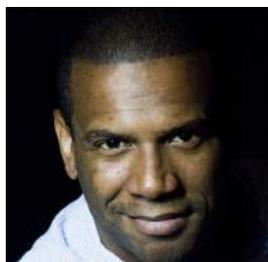
Après ses études au Conservatoire de Liège, Pierre Doyen se perfectionne au Royal College of Music de Londres ainsi que dans la troupe de l'opéra studio de La Monnaie. Il fait ses débuts sur scène en Belgique à La Monnaie, à l'Opéra Royal de Wallonie et au

Vlaamse Opera. Après une prise de rôle remarquée en Figaro (*Le Nozze di Figaro*), on lui confie des rôles tels qu'Albert (*Werther*), Escamillo (*Carmen*) à Compiègne, Avignon, Cagliari, Massy, Moralès (*Carmen*) à Lyon, Limoges, au Festival d'Aix-en-Provence et Lescaut (*Manon*) à Liège. On a pu l'applaudir dans *Don Giovanni*, *La Kovantchina*, *Riders to the Sea*, *Benvenuto Cellini*, *Carmen*, *Lucrezia Borgia*, *Il Viaggio a Reims*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Huguenots*, *Faust*, *Roméo et Juliette* (Mercutio) à Marseille, Massy, Liège, *Il Barbiere di Siviglia* (Figaro) à Tours et *La Bohème* (Schaunard) à Monaco, ainsi que dans un répertoire plus léger (*Monsieur Choufleuri*, *La Vie parisienne*, *La Veuve joyeuse*, *L'Homme de la Mancha*, *La Belle de Cadix*, *Orphée aux Enfers* (Jupiter), *L'Étoile* à Genève et Bergen. Dernièrement il était Brétigny (*Manon*) à Monaco, Eurymaque (*Pénélope*) sous la direction de Michel Plasson à La Monnaie et Mathisen (*Le Prophète*) à Essen. Il travaille avec des metteurs en scène comme David McVicar, Olivier Py, Giancarlo del Monaco et Dmitri Tcherniakov, et des chefs comme Giuliano Carella, Pinchas Steinberg, Christoph Eschenbach, Alain Altinoglu et Alain Guingal. Parmi ses projets, citons : *Carmen* (le Dancaïre) au Royal Opera House, Covent Garden, *Madama Butterfly* (Il Commissario imperiale) au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Pêcheurs de perles* (Zurga) et la *Messa di Gloria* à l'Opéra Royal de Wallonie.

Au Grand Théâtre de Genève : *L'Étoile* (Hérisson de Porc-Épic) 09-10, *Manon* (Lescaut) 16-17.

Loïc Félix

Marinoni • Ténor



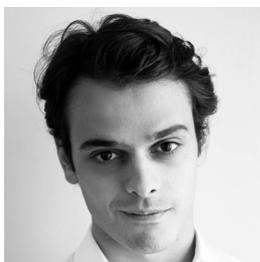
Remarqué dès son plus jeune âge au sein des Petits Chanteurs à la Croix de bois, Loïc Félix se consacre à l'art lyrique et étudie au CNSMD de Paris. Son aisance vocale et scénique lui permet de s'illustrer dans un répertoire très varié sur les plus grandes scènes

françaises et européennes : de Mozart à Britten. L'opérette est l'un des terrains de prédilection de ce ténor au tempérament d'acteur, il chante aussi notamment dans *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Périchole*, *La Veuve joyeuse* et *Die Fledermaus*. Il travaille avec des chefs comme L. Morlot, M. Minkowski, P. Arrivabeni, F-X. Roth, D. Parry, P. Auguin, W. Christie, K. Ono et des metteurs en scène comme D. McVicar, M. Makeïeff, J-F. Sivadier, J-L. Grinda, J-P. Scarpitta et C. Honoré. Il a chanté *La Favorite* au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Amour des trois oranges* à Florence, *Die Zauberflöte* à Nice, Valence et Genève, *Lakmé*, *Le Nozze di Figaro*, *Turandot*, *Eugène Onéguine* à Montpellier, *Eugène Onéguine* à Limoges et Tours, *Lakmé* en Avignon et à Marseille, *Hippolyte et Aricie* et *Carmen* à Glyndebourne, *Dialogues des Carmélites* à Lyon, *Orphée aux Enfers* à Marseille et aux Folies d'O, *Barbe-Bleue* à Nantes, Angers, Rennes et Le Mans, *Tosca* à Marseille, *Fantasio* au Festival Radio-France à Montpellier et à l'Opéra Comique, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Toulouse et Stuttgart et *Carmen* à Venise. Parmi ses projets : *Le Baron Tzigane* à Genève, *Werther* et *Barkouf* à Strasbourg, *Samson et Dalila* au Théâtre des Champs-Élysées, *Dialogues des Carmélites* à Bologne, *Turandot*, *Die Zauberflöte* et *La Favorite* à Marseille et *Maître Péronilla* avec l'Orchestre National de France.

Au Grand Théâtre de Genève: *Les Aventures du roi Pausole* (Giglio) 12-13, *Die Zauberflöte* (Monostatos) 15-16.

Philippe Estèphe

Spark • Basse-baryton



Philippe Estèphe fait ses débuts sur scène au sein de la compagnie lyrique des Chants de Garonne, puis de celle de l'Opéra Bastide. Actuellement, il se forme auprès de Lionel Sarrazin. C'est avec Les rôles de Claudio (*Béatrice et Bénédict*) et de Masetto (*Don Giovanni*)

qu'il débute. Il incarne Barbe-Bleue dans *Douce et Barbe-Bleue* ainsi que le rôle-titre de Marco Polo, opéras d'Isabelle Aboulker. Il se produit régulièrement avec l'Orchestre philharmonique d'Aquitaine, interprétant, entre autres, Papageno (*Die Zauberflöte*), Escamillo (*Carmen*), *Don Giovanni* et Albert (*Werther*). À son répertoire figurent aussi Enée (Dido & Æneas), Frédéric (*Lakmé*), Bobinet (*La Vie parisienne*), Belcore (*L'Élixir d'amore*) et Don Giovanni (en tournée avec la compagnie Opéra Éclaté). Il participe à la création de *La Princesse Mari-torne* de Dominique Spagnolo à l'Opéra de Massy et à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence pour une résidence Rossini, où il chante notamment Blansac (*La Scala di seta*). Il interprète Guglielmo (*Così fan tutte*) à Limoges et le Comte (*Cherubin* de Massenet) à Montpellier, Taddeo (*L'Italiana in Algeri*) et de Dandini (*La Cenerentola*) à Saint-Etienne et à Tours, puis dans une version de concert à l'Oper Köln. Plus récemment, il est Joseph (*L'Enfance du Christ*) à Metz, Spark à l'Opéra Comique, Dédale (*Le Monstre du labyrinthe*) à Montpellier et *Peer Gynt* à Limoges. Il chante dans la Messe en ut mineur de Mozart sous la direction de Laurence Equilbey à la Seine Musicale et dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec Les Talens Lyriques à Bâle. Projets : Spark à Rouen, *Peer Gynt* et *Moralès* à Montpellier, *Les P'tites Michu* d'André Messager à Nantes, Albert (*Werther*) à Toulouse et Papageno à Marseille.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Fabrice Farina

Hartmann • Ténor



Titulaire d'une maîtrise en muséologie, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Lyon et remporte le 1^{er} prix de chant avec la mention très bien. En 2004, il interprète Don Ottavio (*Don Giovanni*) avec l'orchestre des Musiciens d'Europe au Festival de Guebwiller. Il est engagé dans le Junges Ensemble Rheinoper avant de rejoindre la troupe pour deux saisons. Au cours de son séjour au Deutsche Oper am Rhein, il est remarqué par Christof Loy. Il interprète alors Rodolfo (*Scènes de la vie de Bohème*), le Comte Belfiore (*La Finta Giardiniera*), Pâris (*La Belle Hélène*), Andreas / Cochenille / Franz / Pitichinaccio (*Les Contes d'Hoffmann*), Eurimaco (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*) et l'Innocent (*Boris Godounov*). Dans les mises en scène de Tobias Richter, il incarne Albarzar (*Il Turco in Italia*), Don Ramiro et Il Conte Almaviva dans une adaptation pour jeune public de *La Cenerentola* et du *Barbier de Siviglia*. Dans une mise en scène de Robert Carsen, il est Richmond (*Richard III* de Battistelli) à l'Opéra national du Rhin. À Amsterdam, il interprète Danieli (*Les Vêpres siciliennes*).

Il est engagé dans le Junges Ensemble Rheinoper avant de rejoindre la troupe pour deux saisons. Au cours de son séjour au Deutsche Oper am Rhein, il est remarqué par Christof Loy. Il interprète alors Rodolfo (*Scènes de la vie de Bohème*), le Comte Belfiore (*La Finta Giardiniera*), Pâris (*La Belle Hélène*), Andreas / Cochenille / Franz / Pitichinaccio (*Les Contes d'Hoffmann*), Eurimaco (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*) et l'Innocent (*Boris Godounov*). Dans les mises en scène de Tobias Richter, il incarne Albarzar (*Il Turco in Italia*), Don Ramiro et Il Conte Almaviva dans une adaptation pour jeune public de *La Cenerentola* et du *Barbier de Siviglia*. Dans une mise en scène de Robert Carsen, il est Richmond (*Richard III* de Battistelli) à l'Opéra national du Rhin. À Amsterdam, il interprète Danieli (*Les Vêpres siciliennes*).

Au Grand Théâtre de Genève : *Andrea Chénier* (L'Abbé), *La Petite Zauberflöte* (Tamino), *Juliette ou La Clé des songes* (le Jeune Matelot, l'Employé), *Der Rosenkavalier* (Le Majordome) et récital de chant aux Salons 11-12, *La Traviata* (Gaston de Letorières), *Le Chat botté* (Jean) 12-13, *Le Nozze di Figaro* (Don Curzio), *La Chauve-Souris* (Dr Blind), *Siegfried ou Qui deviendra le seigneur de l'anneau* (Mime) 13-14, *Rigoletto* (Matteo Borsa), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Népomuc), *La Sorcière Hillary va à l'opéra* (le Ténor) 14-15, *Ajax I* (La Belle Hélène) 15-16, *Wozzeck* (le Fou) 16-17, *Le Nozze di Figaro* (Don Curzio) 17-18.

Héloïse Mas

Flamel • Mezzo-soprano



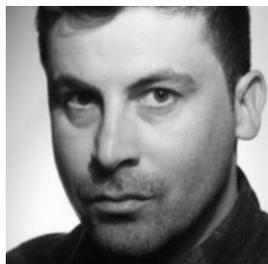
Après avoir étudié le piano et l'orgue, Héloïse Mas intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où elle obtient son Master en chant en juin 2015, mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Choisie par l'ADAMI comme « Révélation Talents Classiques 2014 », elle participe au festival Pablo Casals de Prades en août 2014, et fait partie du concert des Révélation aux Chorégies d'Orange en juillet 2015. Elle fait ses débuts londoniens en mai 2015 lors du Concert pour le Jour de l'Europe, à Saint John Smith Square. Elle est rapidement invitée à se produire sur scène et fait, en 2013, ses débuts à l'Opéra national de Lyon dans le rôle de Sœur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites*, période pendant laquelle elle a le plaisir de participer à l'enregistrement de l'album de Joyce Di Donato, *Stella di Napoli*. En 2014, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Montpellier comme Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier et participe à la production 2014 du European Opera Centre à Liverpool, où elle chante Dorabella dans *Così fan tutte*. On a récemment pu l'entendre en Stephano (*Roméo et Juliette*) à Oman avec l'opéra de Monte-Carlo, Alcina (*Orlando paladino*) à Fribourg et Lausanne, dans ses débuts à l'Amphithéâtre du domaine d'O, puis au festival de Saint-Céré et d'Antibes dans une production de La Périchole (rôle-titre), en Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet avec *les Frivolités Parisiennes*, lors d'une invitation du Morocco's Solar Festival, un récital Duparc à Mont-de-Marsan, en Maddalena (*Rigoletto*) à Nice, dans la création de l'opéra *Why should I give up my fun* de Susannah Self à Vienne. Parmi ses projets : Siebel (*Faust*) à Monte-Carlo, Robin Luron (*Le Roi Carotte* d'Offenbach) à Lille.

Après avoir étudié le piano et l'orgue, Héloïse Mas intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où elle obtient son Master en chant en juin 2015, mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Choisie par l'ADAMI comme « Révélation Talents Classiques 2014 », elle participe au festival Pablo Casals de Prades en août 2014, et fait partie du concert des Révélation aux Chorégies d'Orange en juillet 2015. Elle fait ses débuts londoniens en mai 2015 lors du Concert pour le Jour de l'Europe, à Saint John Smith Square. Elle est rapidement invitée à se produire sur scène et fait, en 2013, ses débuts à l'Opéra national de Lyon dans le rôle de Sœur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites*, période pendant laquelle elle a le plaisir de participer à l'enregistrement de l'album de Joyce Di Donato, *Stella di Napoli*. En 2014, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Montpellier comme Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier et participe à la production 2014 du European Opera Centre à Liverpool, où elle chante Dorabella dans *Così fan tutte*. On a récemment pu l'entendre en Stephano (*Roméo et Juliette*) à Oman avec l'opéra de Monte-Carlo, Alcina (*Orlando paladino*) à Fribourg et Lausanne, dans ses débuts à l'Amphithéâtre du domaine d'O, puis au festival de Saint-Céré et d'Antibes dans une production de La Périchole (rôle-titre), en Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet avec *les Frivolités Parisiennes*, lors d'une invitation du Morocco's Solar Festival, un récital Duparc à Mont-de-Marsan, en Maddalena (*Rigoletto*) à Nice, dans la création de l'opéra *Why should I give up my fun* de Susannah Self à Vienne. Parmi ses projets : Siebel (*Faust*) à Monte-Carlo, Robin Luron (*Le Roi Carotte* d'Offenbach) à Lille.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Bruno Bayeux

Rutten / Le Tailleur / Le Garde Suisse • Basse



Bruno Bayeux s'est formé au Conservatoire National de Région de Rouen, dans les classes de Julie Ravix, puis Maurice Attias. Au théâtre, il travaille avec: Thomas Jolly dans *Henry VI* et *Richard III*, *Fantasio* à l'Opéra Comique et *Le Ciel, la Nuit et la*

Pierre glorieuse (Avignon IN 2016), Laetitia Botella dans *Le Chant du tournesol*, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage*, Yann Dacosta dans *Les Précieuses ridicules*, *Une visite inopportune*, *Le Baiser de la femme-araignée* et *Drink me Dream me/ Alice aux pays des merveilles*. Avec Sylvain Groud (chorégraphe et danseur), il crée un spectacle jeune public puis *Bataille intime* (adaptation d'après Roland Topor, mêlant théâtre et danse). Puis il travaille avec Fabien Malcourant dans *Boxe et Loretta Strong*. En 2009-2010, il est M. Loyal dans la trilogie Beaumarchais à l'opéra de Rouen et joue l'Homme masqué dans *L'Amour coupable* sur une musique de Thierry Pécou et un livret d'Eugène Green, mis en scène par Stephan Grögler. Dans *L'Exquisité de mon cadavre* d'Adlene Amrane, il réalise la conception du spectacle et l'interprétation, et crée ainsi sa compagnie La BBC / Bruno Bayeux et Cie. Il signe ensuite *Monsieur et Madame Silverdust* d'Adlene Amrane, puis *636 battements d'ailes*, co-écrit avec Karine Preterre et *On partage?* pour jeune public. De 2013 à 2016, Bruno Bayeux est artiste associé à la Scène nationale de Montbéliard. À la télévision, il est notamment engagé dans *Maigret et les 7 petites croix* et *Enquête privée* et au cinéma dans *Selon Rachel* de Sylvie Habault (le Curé) et dans *La Jeunesse de Guillaume* de Fabien Drugeon (Henri 1^{er}). En 2005 il est nommé « Jeune talent » à Cannes avec *Tue l'amour* de Philippe Lioret.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Fernando Cuellar

Facio • Ténor



Né à Bogota, Fernando Cuellar obtient un diplôme de pédagogie musicale en chant à l'université pédagogique de Colombie. En 2003, il fait parti de la troupe de jeunes artistes de l'opéra de Colombie. De 2006 à 2009, il évolue en tant que maître de confé-

rence dans plusieurs universités à Bogota, tout en continuant sa carrière de soliste. Il figure parmi les lauréats du concours « Ópera al Parque 2009 ». En 2010, il part en Europe où il poursuit ses études à la Haute école de musique de Genève et obtient son Master en arts et interprétation musicale en 2012. Il a fait partie de l'Opernstudio de la Haute école d'art de Berne dans la classe de Master en spécialisation performance musicale pour l'opéra, tout en suivant les cours de chant de Gilles Cachemaille. En tant que soliste, il s'est produit notamment avec l'orchestre du Conservatoire de musique de Genève, l'orchestre du Conservatoire supérieur de Paris, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et au Théâtre de Colombier, au théâtre L'Heure Bleue de la Chaux-de-Fonds, au théâtre de Bienne et à l'Opéra de Lausanne. Il a travaillé sous la direction de chefs tel que Celso Antunes, Will Cruthfield, Facundo Agudín, Yves Senn, Franco Trinca et Gabriel Garrido.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

LE GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Directeur général **Tobias Richter**

Le Grand Théâtre de Genève est l'opéra de Genève. Depuis son emménagement provisoire sur la rive droite, ses productions sont accueillies à l'Opéra des Nations, dans le quartier des organisations internationales. On y donne des représentations d'arts lyrique et chorégraphique, des récitals et des concerts dont la qualité donne au Grand Théâtre de Genève un retentissement suisse et international.

Les corps de métier qui se recourent dans une maison d'opéra sont multiples et se scindent entre des métiers techniques, artistiques et administratifs. Chacun des quelques trois cent cinquante collaborateurs du Grand Théâtre de Genève et chacune de leurs fonctions sont indispensables à la création et à la réussite des productions.

LES ATELIERS

Sans les compétences et les outils des ateliers du Grand Théâtre de Genève, il ne pourrait y avoir de costumes, d'accessoires, de mobilier ou de chaussures pour les productions. Depuis 1996, ces ateliers se divisent en trois catégories : les décors, les accessoires et les costumes, regroupant des métiers aussi divers que menuisiers, seruriers, peintres décorateurs, tapissiers-accessoiristes, costumières, couturières, tailleurs, décorateurs, accessoiristes costumes et cordonniers.

LE BALLET

Direction **Philippe Cohen**

En 1962, le Grand Théâtre de Genève se dote d'une compagnie de ballet permanente et propose dès lors deux créations chorégraphiques originales par saison. Collaborant avec des chorégraphes de renommée internationale, il se construit, au fil des spectacles, une réputation mondiale. Aujourd'hui, si les premières ont toujours lieu à Genève, les spectacles sont fréquemment présentés hors des frontières helvétiques (France, Italie, États-Unis, Australie, Chine, Brésil, Afrique du Sud, etc.).

LE CHŒUR

Direction **Alan Woodbridge**

Fondé également en 1962, le Chœur du Grand Théâtre de Genève se compose de plus de quarante chanteurs professionnels, de toutes nationalités, auxquels s'ajoutent, selon les besoins de la programmation, des choristes complémentaires. Ils participent chaque saison aux productions lyriques du Grand Théâtre.

LA TROUPE DES JEUNES SOLISTES EN RÉSIDENCE

Créée au début de la saison 09-10 avec le soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse, partenaire fondateur, la troupe des jeunes solistes en résidence du Grand Théâtre de Genève se veut un tremplin pour de futurs talents. En effet, les jeunes artistes perfectionnent leur technique vocale auprès de leurs professeurs, tout en faisant, pour certains, leurs premiers pas sur une grande scène, entourés de talents internationaux confirmés.

THE GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

General Manager **Tobias Richter**

The Grand Théâtre de Genève is Geneva's opera house. Since its temporary move to the right bank side of the Lake, the Grand Théâtre de Genève presents its productions at the Opera des Nations, which is located in the international organisations district. It stages opera and ballet performances, recitals and concerts whose level of excellence identifies the Grand Théâtre as one of the great opera houses of the world. The Grand Théâtre's technical, artistic and administrative teams all come together, with their specific skills, to form a staff of approximately 350 members, whose individual skills are all essential to the success of our productions.

THE GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE WORKSHOPS

If it weren't for the many different skills of our technical staff, there would be no costumes, no props, no sets or footwear in our productions. Since 1996, the technical workshops have divided their activities into three branches: sets, props and costume, all requiring the specific professional skills of carpenters, locksmiths, painters and decorators, upholsterers and props technicians, dressmakers, seamstresses, tailors, costume decorators and accessorisers and shoemakers.

THE BALLET

Director **Philippe Cohen**

In 1962, the Grand Théâtre de Genève gave itself a resident ballet company and since then, the Geneva Ballet has commissioned two new productions every season from internationally renowned choreographers, which have made its reputation in Switzerland and abroad. The Ballet's premieres always take place in Geneva, but the company is frequently and regularly on tour abroad, with recent appearances in France, Italy, the United States, Australia, Brazil, China and South Africa).

THE CHORUS

Chorus master **Alan Woodbridge**

Also founded in 1962, the Grand Théâtre de Genève Opera Chorus is made up of over 40 professional singers, of all nationalities. According to production requirements, additional chorists may join the ranks of the Opera Chorus. The Chorus is an essential part of almost all the opera productions during the Grand Théâtre season.

YOUNG SOLOISTS IN RESIDENCE

During the 2009-2010 season, a troupe of young vocal soloists was created with the support of a founding partner, the Fondation BNP Paribas Suisse, as a platform for launching future talents. Our young soloists may continue training with their vocal coaches while taking what will be for some their first steps on a major opera stage, in the company of established international talents.

BILLETTERIE

T + 41 22 322 50 50
billetterie@geneveopera.ch

Acheter des billets

Prix des places

Plein tarif: de Fr. 25.- à 229.-
Tarif jeune : Fr. 25.- et Fr. 66.-
20 ans/20 francs : Fr. 25.- et Fr. 64.-

Offre 30-30-30

Dans la limite des places disponibles, des places à Fr. 30.- sont proposées une demi-heure avant le début des spectacles aux personnes ayant jusqu'à 30 ans révolus sur présentation d'une pièce justificative.



En ligne sur le site www.geneveopera.ch

Par téléphone

T + 41 22 322 50 50
Pendant les heures d'ouverture.

Par e-mail ou courrier

Billetterie du Grand Théâtre
CP 5126 - CH1211 Genève 11
billetterie@geneveopera.ch

Aux guichets

Opéra des Nations

40, avenue de France
1202 Genève

Le lundi de 12h à 18h.

Du mardi au vendredi de 10h à 18h. Les jours de spectacle jusqu'à l'heure du début de la représentation. Si le spectacle a lieu le samedi ou le dimanche, la billetterie est ouverte 1h30 avant le début de la représentation.

**NOUVELLE
BILLETTERIE**

Rue du Général-Dufour

9, rue du Général-Dufour (face au Victoria Hall)
1204 Genève

Le lundi de 12h à 18h.

Du mardi au vendredi de 10h à 18h.

Le samedi de 10h à 17h.

BOX OFFICE

T + 41 22 322 50 50
billetterie@geneveopera.ch

Buy tickets

Ticket prices

Standard rate: from Fr. 25.- to 229.-
Youth Concessions: Fr. 25.- and Fr. 66.-
20 ans/20 francs: Fr. 23.- and Fr. 64.-

30-30-30

Depending on seat availability, seats at Fr. 30.- go on sale 30 minutes before curtain time and may be purchased by young people until their 31st birthday, on presentation of their credentials.



Online www.geneveopera.ch

By phone

T + 41 22 322 50 50
During opening hours.

By e-mail or postal mail

Grand Théâtre Box Office
CP 5126 - CH 1211 Geneva 11
billetterie@geneveopera.ch

At the box office

Opéra des Nations

40, avenue de France
1202 Genève

Monday from 12 AM to 6 PM.

Tuesday to Friday from 10 AM to 6 PM.

Saturday and Sunday 1:30 before curtain time.

Rue du Général-Dufour

9, rue du Général-Dufour (in front of the Victoria Hall)
1204 Genève

Monday from 12 noon to 6 PM.

Tuesday to Friday from 10 AM to 6 PM.

Saturday from 10 AM to 5 PM.

CONTACTS & PLAN D'ACCÈS

1 Opéra des Nations (ODN)

Billetterie

40, avenue de France
CH 1202 Genève
T +41 22 322 50 50
billetterie@geneveopera.ch

Accès

Parking

Parking des Nations,

Transports publics

Bus 8, 5, 11, 22, 28, F, V & Z

& Tram 15 [Arrêt Nations]

Bus 5, F, V & Z [Arrêt Varembé]

Tram 15 [Arrêt Sismondi]

2 Victoria Hall (VH)

14, rue du Général-Dufour
CH 1204 Genève

En soutien à l'Opéra des Nations, la Fondation des parkings a le plaisir d'offrir un tarif de stationnement unique de Fr. 5.- dans le Parking des Nations les soirs de représentation (de 18h à 24h), avec la possibilité de payer son ticket à l'arrivée pour gagner du temps à la sortie. Offre non-valable le dimanche.



Billetterie supplémentaire

3 Rue du Général-Dufour

9, rue du Général-Dufour
CH 1204 Genève

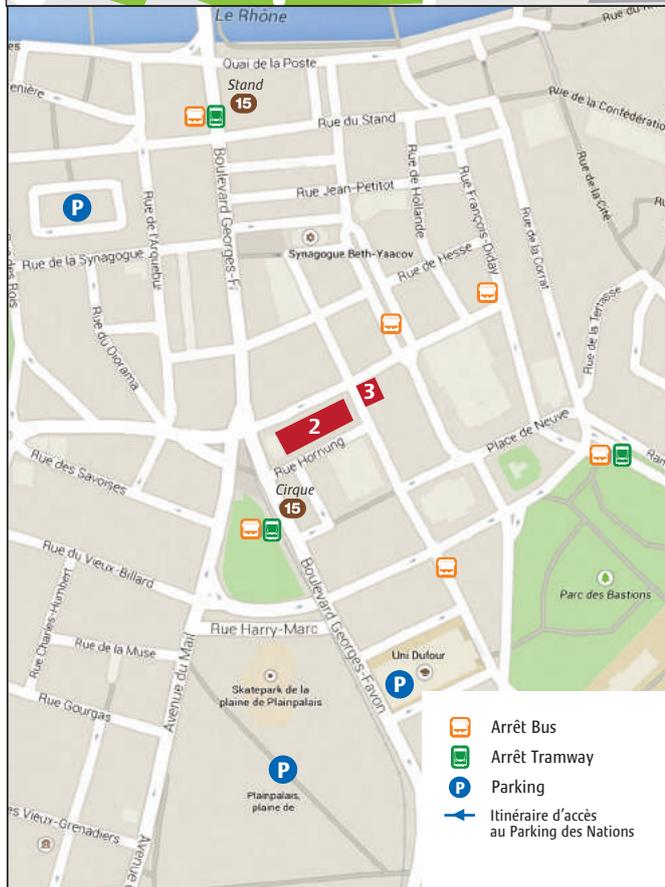
À deux pas du Victoria Hall et de la Place de Neuve

Administration

Grand Théâtre de Genève
CP 5126
CH 1211 Genève 11

T +41 22 322 50 00
info@geneveopera.ch
www.geneveopera.ch

**NOUVELLE
BILLETTERIE**



-  Arrêt Bus
-  Arrêt Tramway
-  Parking
-  Itinéraire d'accès au Parking des Nations

